

En action

Unis pour construire ensemble
un système alimentaire
résilient, durable,
sûr et sain !



Mars 2021

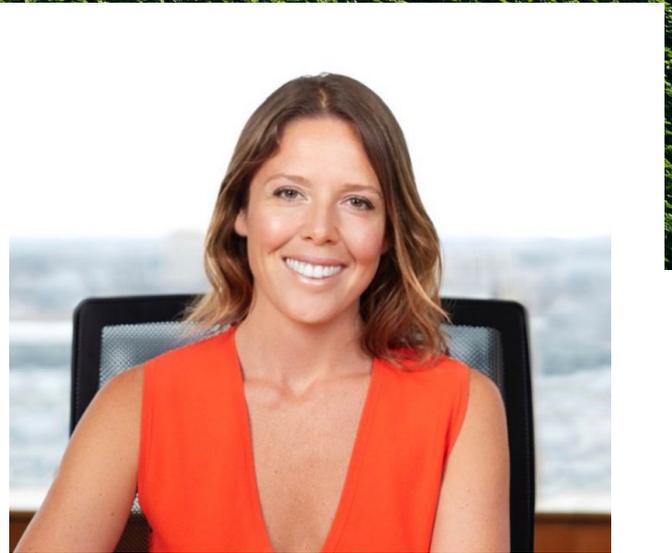
Avant-propos

Chers lecteurs,

1 La mise en place d'un système alimentaire qui soit sain, inclusif et durable a toujours été l'un des principaux objectifs de la WUWM. Nos marchés de gros s'engagent pleinement en faveur d'un avenir dans lequel chacun peut accéder facilement à des aliments sains et sûrs. Un avenir dans lequel les produits seront obtenus et vendus selon des pratiques durables afin que nous puissions, ainsi que nos générations futures, bénéficier d'une alimentation fraîche et de qualité. C'est pourquoi nos marchés de gros s'engagent pleinement à faire que le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires (UNFSS) soit une véritable réussite. Nous avons, de ce fait, décidé de faire de notre bulletin d'information de mars une édition spéciale consacrée à l'UNFSS.

Le sommet a pour but d'établir des actions qui permettront d'atteindre une industrie alimentaire durable d'ici 2030. Gouvernements, organisations et communautés du monde entier se réunissent en ce moment pour réfléchir à l'avenir de notre système alimentaire. Les résultats et le suivi du Sommet seront présentés en septembre de cette année à New York. Nous soutenons activement l'organisation du Sommet en examinant des solutions qui changent la donne pour améliorer notre secteur. Et comme vous le savez, nous organisons également un dialogue indépendant pour examiner le rôle des marchés de gros dans la transition vers un système alimentaire durable.

Le Covid-19 et les inégalités qui en résultent ont renforcé la nécessité d'une action urgente sur les principaux défis de la sécurité alimentaire. Si le Covid-19 a fait augmenter les taux de pauvreté et ébranlé les



chaînes d'approvisionnement alimentaire dans le monde entier il nous oblige aussi à trouver des solutions pour améliorer nos pratiques agricoles actuelles et leurs effets sur l'environnement. Il nous faut également nourrir une population urbaine croissante et lutter contre le changement climatique.

Un approvisionnement précis avec une logistique intelligente nécessite des améliorations dans la planification urbaine et des investissements majeurs dans les infrastructures alimentaires. Les marchés de gros sont un maillon clé pour garantir un écosystème dynamique d'acteurs du secteur des produits frais, capable d'offrir en permanence aux villes des aliments sûrs, de qualité, abordables, sains et durables.

Dans les mois à venir, nous aurons des discussions avec les marchés de gros et d'autres experts de l'alimentation dans le monde entier lors de nos dialogues indépendants les 8, 13 et 14 avril afin d'apporter une contribution à ce sommet. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que Mme Agnes Kalibata, l'envoyée spéciale du Secrétaire Général des Nations Unies pour le Sommet des Systèmes Alimentaires, a accepté une interview avec le WUWM pour cette édition de la newsletter pour souligner l'importance du Sommet des Nations Unies 2021 et les raisons pour lesquelles il est crucial que les marchés de gros soient mobilisés dans cet événement.

Nous comptons sur votre participation !

Cordialement,

Eugenia Carrara, Secretaria General

Dans la boucle

Elections du conseil d'administration de la WUWM

Onze postes du conseil d'administration seront ouverts aux élections avant la conférence de la WUWM à Florence le 25 juin 2021. Notre conseil d'administration recherche des administrateurs engagés en faveur des objectifs de la WUWM et qui peuvent créer une valeur ajoutée à l'équipe actuelle !

Les spécificités des candidats sont les suivantes :

- Il/Elle doit représenter un membre en règle de l'Union pour une période d'au moins un an.
- Postuler avant le 24 avril 2021 avec une lettre de motivation et un curriculum vitae.

Les membres élus du conseil d'administration serviront avec un mandat de 4 ans en collaboration avec le Président et le Vice-président. Nous encourageons les candidats engagés à envoyer leur candidature. Pour plus de détails sur les élections, veuillez contacter le Secrétariat de la WUWM à l'adresse e.carrara@wuum.org

2

Onze postes du conseil d'administration seront ouverts à l'élection avant la conférence de l'UIMM à Florence.

En 2020, on estime que 2 milliards de personnes dans le monde n'avaient pas un accès régulier à une alimentation sûre, nutritive et suffisante.

Dans les faits

- En 2020, on estime que 2 milliards de personnes dans le monde n'avaient pas un accès régulier à une alimentation sûre, nutritive et suffisante.

- Le nombre de personnes touchées par une insécurité alimentaire grave avoisine les 750 millions, soit près d'une personne sur dix dans le monde.

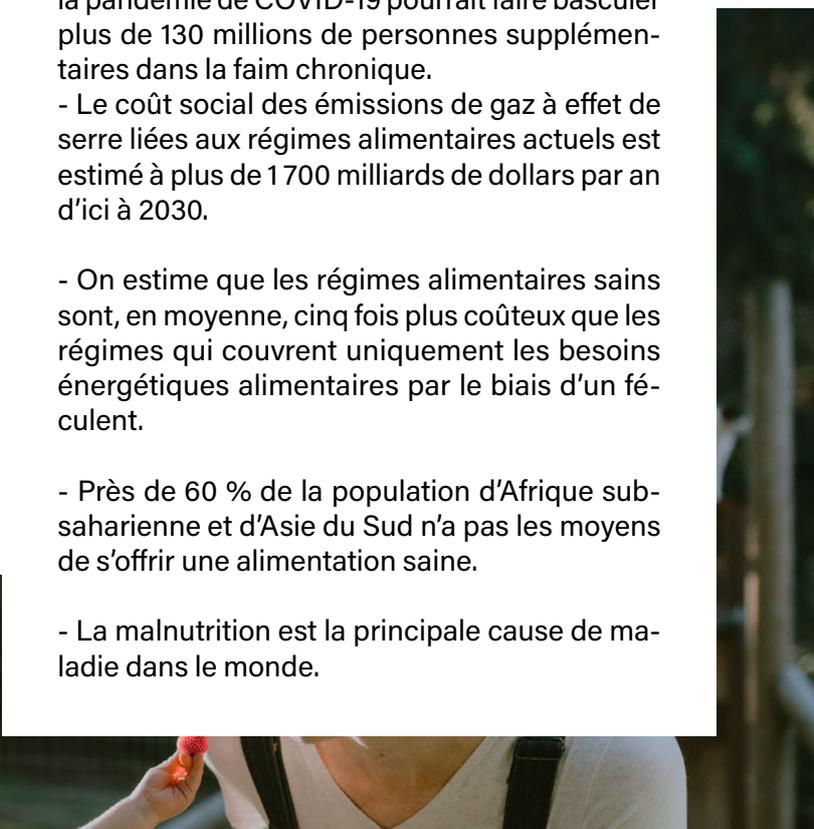
- Les rapports des Nations unies soulignent que la pandémie de COVID-19 pourrait faire basculer plus de 130 millions de personnes supplémentaires dans la faim chronique.

- Le coût social des émissions de gaz à effet de serre liées aux régimes alimentaires actuels est estimé à plus de 1 700 milliards de dollars par an d'ici à 2030.

- On estime que les régimes alimentaires sains sont, en moyenne, cinq fois plus coûteux que les régimes qui couvrent uniquement les besoins énergétiques alimentaires par le biais d'un féculent.

- Près de 60 % de la population d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud n'a pas les moyens de s'offrir une alimentation saine.

- La malnutrition est la principale cause de maladie dans le monde.



A la une :

L'Alliance mondiale pour l'amélioration de la nutrition (GAIN) a publié des conseils pratiques pour garantir la sécurité des marchés.

L'une des principales organisations mondiales de lutte contre la malnutrition, l'Alliance mondiale pour l'amélioration de la nutrition (GAIN), a récemment lancé un ensemble d'outils pour aider les marchés à surmonter la pandémie actuelle et à maintenir un niveau élevé de sécurité pour les travailleurs, les clients et les produits vendus. Avec GAIN, nous pensons que chaque personne dans le monde devrait avoir accès à des aliments nutritifs, sûrs et abordables. C'est pourquoi nous avons uni nos forces pour maintenir des marchés de rue ouverts dans le monde entier !

3

Pourriez-vous présenter brièvement les outils que vous avez développés et publiés ?

Nous avons élaboré une directive pour aider les marchés traditionnels à rester des lieux sûrs, exempts du Covid-19. Cette directive est présentée sous différents formats visuels, notamment des brochures, des affiches et de courtes animations, et est conçue pour être accessible et pertinente pour les publics locaux et régionaux. Le matériel est mis à disposition sous la forme de «boîtes à outils» qui peuvent être facilement reproduites et utilisées par les organisations partenaires locales, à un coût faible ou nul. Ils peuvent être partagés sous forme imprimée ou en ligne, y compris via les canaux des médias sociaux.

Comment ces outils s'inscrivent-ils dans le domaine de travail et la mission de GAIN ?

Ces outils font partie d'un ensemble de réponses que GAIN apporte actuellement, dans le cadre de l'initiative «Keeping Food Markets Working» et avec l'objectif majeur de protéger et de soutenir les systèmes alimentaires face au covid-19.



En aidant à maintenir les marchés d'aliments frais ouverts, nous nous concentrons sur l'atténuation des risques immédiats que pose le Covid-19, sur les marchés, et sur le maintien de la circulation d'aliments nutritifs abordables sur les marchés africains et asiatiques, pour les personnes qui en ont le plus besoin.

Quels sont les meilleurs moyens mis en place pour que les marchés utilisent ce matériel ?

Une série de courtes animations a été produite. Chaque animation est adaptée à un public particulier - autorités du marché, vendeurs ou consommateurs - et chacune se concentre sur un sujet, comme l'hygiène, la distance sociale, les paiements ou ce qu'il faut faire en cas de symptômes. Tous les supports soulignent l'importance des marchés de rue pour les communautés, tout en expliquant que les marchés sont aussi des lieux où le Covid-19 peut se propager rapidement. Ces directives ont été élaborées dans le cadre d'un processus hautement collaboratif avec les représentants des pays et révisées en consultation avec les vendeurs et les consommateurs.

Nous encourageons tous nos marchés de détail à consulter les outils qui peuvent être trouvés ici : <https://www.gainhealth.org/media/news/practical-guidance-keep-markets-open-and-safe>.

WUWM remercie Augusto Diogo Navarro de Almeida, responsable de programme pour l'initiative Keeping Food Markets Working de GAIN pour cette interview.



gain
Global Alliance for
Improved Nutrition

Dans un entretien :

Agnes Kalibata, envoyée spéciale du Secrétaire général des Nations Unies pour le Sommet sur les systèmes alimentaires de 2021.

Nous sommes très reconnaissants au Dr. Agnes Kalibata d'avoir accepté une interview pour cette newsletter. Kalibata est l'envoyée spéciale du Secrétaire général des Nations Unies pour le Sommet, elle a été ministre de l'agriculture et des ressources animales du Rwanda de 2008 à 2014, et elle est la présidente de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA). WUWM s'engage pleinement à faire du Sommet des Nations une véritable réussite ! Voici nos questions au Dr Kalibata:

4

Pourquoi le Sommet sur les systèmes alimentaires est-il un événement important pour le monde ?

Le terme «système alimentaire» désigne la constellation d'activités liées à la production, au traitement, au transport et à la consommation de nourriture. Les systèmes alimentaires touchent tous les aspects de l'existence humaine. La santé de nos systèmes alimentaires affecte profondément la santé de nos corps, ainsi que la santé de notre environnement, de nos économies et de nos cultures. Lorsqu'ils fonctionnent bien, les systèmes alimentaires ont le pouvoir de nous rassembler en tant que familles, communautés et nations.

Mais trop de systèmes alimentaires dans le monde sont fragiles, non examinés et vulnérables à l'effondrement, comme des millions de personnes dans le monde en ont fait l'expérience directe lors de la crise du COVID-19. Lorsque nos systèmes alimentaires sont défaillants, le désordre qui en résulte menace notre éducation, notre santé et notre économie, ainsi que les droits de l'homme, la paix et la sécurité. Comme dans tant d'autres situations, ceux qui sont déjà pauvres ou marginalisés sont les plus vulnérables.



La bonne nouvelle est que nous savons ce que nous devons faire pour nous remettre sur les rails. Les scientifiques s'accordent à dire que la transformation de nos systèmes alimentaires est l'un des moyens les plus efficaces pour changer de cap et de progresser vers les 17 objectifs de développement durable (ODD). Reconstruire les systèmes alimentaires du monde nous permettra également de répondre à l'appel du Secrétaire général de l'ONU à «reconstruire en mieux» de COVID-19. Nous faisons tous partie du système alimentaire, et nous devons donc tous nous rassembler pour opérer la transformation dont le monde a besoin.

C'est pourquoi le Sommet sur les systèmes alimentaires est un événement important pour le monde.

Pourquoi le Sommet est-il un événement important pour vous personnellement ?

Le Sommet sur les systèmes alimentaires me donne l'occasion de commencer à aider les gens à comprendre que le changement climatique, qui se produit dans de nombreux endroits, a un impact sur les communautés. Et pour ces communautés, il emporte tout. C'est tout simplement inacceptable. Nous devons travailler pour aider à renforcer la résilience de ces communautés. Nous devons travailler pour aider à l'adaptation au changement climatique. Le Sommet des systèmes alimentaires me donne l'occasion de mettre en lumière toutes ces questions et de montrer aux gens à quel point notre monde est interconnecté. COVID-19 nous a définitivement montré cela.

Mais aussi, même avant COVID-19, nous sommes interconnectés. Vous nous faites du mal par ce que vous faites dans des endroits si éloignés. Mais peut-être que nous vous faisons également du mal en coupant des arbres pour faire du charbon de bois, par exemple.

Et le fait est que nous pouvons tous faire quelque chose à ce sujet. Et nous devons y remédier, car je pense que nous sommes arrivés à un point où notre monde n'en peut plus. Notre planète n'en peut plus. Et les personnes qui souffrent le plus aujourd'hui ne comprennent même pas ce qui se passe dans le monde ou comment cela se produit.

Quel est votre rôle dans le Sommet et comment le vivez-vous jusqu'à présent ?

En tant qu'envoyé spécial du Secrétaire général des Nations unies, je travaille avec le système des Nations unies et les principaux partenaires pour fournir un leadership, des conseils et une orientation stratégique en vue du Sommet sur les systèmes alimentaires de 2021. Je suis responsable de la sensibilisation et de la coopération avec les principaux dirigeants, y compris les gouvernements, pour faire en sorte que le Sommet serve de processus catalyseur dans le cadre de la Décennie d'action visant à améliorer les systèmes alimentaires dans le monde pour atteindre les Objectifs de développement durable (ODD) et l'Accord de Paris.

Nous sommes maintenant au Sommet sur les systèmes alimentaires et nous avons défini les objectifs clés qui montrent vraiment que les systèmes alimentaires font partie de la garantie d'une faim zéro, ce qui n'est pas impossible. Je sais que c'est possible. Je l'ai vu de mes propres yeux.

En tant qu'envoyé spécial du secrétaire général pour le sommet sur les systèmes alimentaires, ce qui m'empêche de dormir ces jours-ci, c'est la peur de laisser tomber ces communautés. Ces gens, c'est moi. Ces personnes sont mes parents. J'ai grandi dans cet environnement, dans ce paysage. Je sais maintenant, après avoir été un scientifique et avoir vu les opportunités qui existent dans le monde, je sais qu'ils peuvent s'en sortir. J'ai vu que lorsque nous essayons de les sortir de là, ils peuvent s'en sortir. J'espère que nous pourrions les aider.

La faim augmente chaque année, pourquoi ? C'est le premier point. Le numéro deux est que je dois convaincre le monde. Je sais que le monde y est presque, mais nous devons tous être convaincus que nous n'avons pas de plan B. Nous n'avons qu'un seul plan et ce plan est de corriger la façon dont nous faisons des affaires autour de nos systèmes alimentaires, autour de l'environnement, et ce que notre environnement peut supporter.

Vous savez, notre planète peut prendre soin d'elle-même. Elle va tous nous éjecter et passer à autre chose. Mais est-ce là où nous voulons être ? Est-ce là ce que nous voulons être ? Non, nous sommes des êtres humains. Nous sommes des personnes. Nous sommes innovants. Nous sommes créatifs. Nous avons fait tout ce chemin. Nous devons réduire nos efforts et vivre en harmonie avec notre monde. Vous savez, je me réveille en train de planifier. Je me réveille et je me dis : «Bon, ai-je eu cette réunion ? N'ai-je pas eu cette réunion ? Ai-je parlé à untel ? Qui ai-je amené à bord ? Qui n'ai-je pas amené à bord ? Serai-je capable de convaincre les gens que le moment est venu ? Vous savez, ce sont les choses qui me tiennent éveillée.

Pour les consommateurs, les marchés de gros peuvent également donner accès à des régimes alimentaires diversifiés et nutritifs à des prix abordables, ainsi qu'à un accès stable aux produits locaux.



Quelle est la contribution des dialogues indépendants au Sommet ?

Le succès du Sommet sur les systèmes alimentaires de 2021 dépend de l'engagement des citoyens du monde entier. En organisant ou en rejoignant un dialogue indépendant, vous pouvez vous asseoir à la table et contribuer directement à la vision et aux objectifs ambitieux du Sommet. Mais ce n'est pas tout : Les dialogues vous donnent également l'occasion d'apprendre des autres membres de votre communauté, de former de nouveaux partenariats et d'explorer les défis importants auxquels votre système alimentaire local est confronté.

Toute personne qui s'intéresse aux systèmes alimentaires est invitée à organiser un dialogue indépendant.

Les Dialogues indépendants peuvent prendre de nombreuses formes - d'un webinaire à une réunion publique en passant par un rassemblement informel de membres de la communauté. Un éventail diversifié de parties prenantes - y compris des jeunes activistes et des leaders autochtones, des petits exploitants agricoles, des pêcheurs, des scientifiques et des PDG - contribue à garantir que votre dialogue identifie les moyens les plus efficaces de rendre votre système alimentaire plus fort et plus équitable.

Les participants au Dialogue peuvent être des personnes qui travaillent pour nourrir une population (notamment des agriculteurs, des directeurs de supermarchés et des négociants en produits alimentaires), des personnes qui travaillent dans des secteurs qui façonnent les systèmes alimentaires (tels que le transport, la logistique et les services financiers) et des personnes dont le travail affecte d'autres facettes des systèmes alimentaires (notamment les ressources naturelles, l'environnement, la culture, les connaissances autochtones, le commerce, etc.)

La seule demande du Sommet est que trois caractéristiques clés guident les Dialogues : 1) respecter les principes d'engagement du Sommet ; 2) organiser des conversations structurées entre des groupes ayant des points de vue différents ; et 3) rendre compte du processus du Sommet par le biais d'un formulaire officiel.

En soumettant le formulaire de retour d'information, vous vous assurez que les résultats de votre Dialogue alimenteront le processus du Sommet et contribueront à guider l'action individuelle et collective vers un avenir alimentaire durable, équitable et sûr.

Ne manquez pas cette chance pour vous et les membres de votre communauté de vous asseoir à la table du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires !

Pourquoi est-il important que la voix des marchés de gros soit incluse dans le Sommet ?

Le secteur privé, dans toute sa diversité, est invité à participer au processus du Sommet aux côtés des universités, des gouvernements, des groupes de jeunes, des organisations de femmes, des coopératives de petits exploitants agricoles, des syndicats de travailleurs, des groupes autochtones et de la société civile.

Les marchés de gros étant des acteurs essentiels de nos systèmes alimentaires reliant producteurs et consommateurs, ils ont le pouvoir et la responsabilité d'agir de toute urgence pour mettre les systèmes alimentaires mondiaux sur une voie plus saine, plus durable et plus équitable.

Pour les producteurs, les marchés de gros permettent de regrouper leur production, d'accroître leur accès au marché et leurs revenus, de réduire les pertes post-récolte et de garantir les normes et la sécurité alimentaire. Pour les consommateurs, les marchés de gros peuvent également donner accès à des régimes alimentaires diversifiés et nutritifs à des prix abordables, ainsi qu'à un accès stable aux produits locaux. Tous ces éléments sont des aspects importants des systèmes alimentaires plus durables vers lesquels tend le sommet.

Nous faisons tous partie du système alimentaire et nous devons donc tous nous rassembler pour apporter la transformation dont le monde a besoin.



L'organisation d'un dialogue indépendant est en effet un moyen très important pour le marché de gros de s'impliquer, d'avoir votre place à la table et de contribuer directement à la vision et aux objectifs ambitieux du Sommet.

Que se passera-t-il après le sommet, y aura-t-il un suivi ?

Un mécanisme de responsabilisation et de suivi sera mis en place après le Sommet afin de s'assurer que les résultats du Sommet puissent être atteints. Ce mécanisme est actuellement en phase de conception.

Il est également important de comprendre la structure de soutien actuelle du Sommet sur les systèmes alimentaires, qui comprend un comité consultatif multipartite, un groupe scientifique indépendant, un groupe de travail des Nations unies à l'échelle du système, et un réseau de champions visant à apporter un large éventail d'idées et à stimuler une nouvelle coalition pour le changement et l'action collective.

Ces structures s'appuient sur la force et les points de vue complémentaires de différents individus et institutions en recherchant la diversité au niveau géographique, des circonscriptions, de l'expertise, du sexe, de l'âge et d'autres dimensions. Les membres identifiés pour les structures ont pour but d'obtenir une contribution plus large des réseaux auxquels ils se rattachent, afin que le sommet soit inclusif et qu'il mobilise tous les pays et toutes les personnes.

En outre, ils fourniront un retour d'information important et des orientations stratégiques, apporteront des preuves scientifiques de premier ordre et contribueront à élargir la base de connaissances partagées sur les expériences, les approches et les outils permettant de mettre en place des systèmes alimentaires durables, et veilleront à ce qu'il existe un lien étroit avec les connaissances et les capacités uniques du système des Nations unies pour réaliser cet agenda au-delà du sommet.

Quelle est votre expérience jusqu'à présent des contributions au Sommet, y a-t-il eu une forte implication des parties prenantes du secteur alimentaire ? Et des États membres ?

Conformément à l'engagement fondamental du Sommet en faveur de l'inclusion, le processus du Sommet est ouvert à tous. Il ne s'agit pas d'une conférence de plus, mais d'un véritable Sommet des peuples, et chacun est encouragé à y participer, qu'il s'agisse de petits exploitants agricoles ou de chercheurs, de dirigeants autochtones ou de cadres d'entreprises, d'organiseurs de mouvements de jeunesse ou de militants écologistes, de caissières de supermarchés ou de cuisiniers amateurs. Il s'agira du tout premier sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires, mais il s'appuie sur des décennies de leadership des pays, de la société civile et des Nations unies et sur des efforts essentiels pour assurer la sécurité alimentaire et la nutrition pour tous.

Le Sommet de 2021 vise à impliquer un très large éventail d'acteurs en plus de ceux qui s'engagent habituellement dans le domaine de la sécurité alimentaire et de la nutrition, en reconnaissant le rôle essentiel des systèmes alimentaires pour atteindre tous les ODD. Le Sommet sur les systèmes alimentaires n'est pas une plateforme de négociation, mais une occasion limitée dans le temps de déclencher de nouvelles actions ambitieuses, des solutions innovantes et des plans pour transformer nos systèmes alimentaires et tirer parti de ces changements pour réaliser des progrès dans tous les ODD.

Jusqu'à présent, le Sommet a eu la chance de s'appuyer sur le leadership, les preuves, les connaissances, les idées, les innovations et les actions qui émergent de nombreux acteurs et institutions de premier plan, y compris dans les États membres, le système des Nations unies et, en particulier, le Comité de la sécurité alimentaire mondiale.

Le Sommet entend contribuer à faire croître le mouvement autour des systèmes alimentaires et à renforcer le rôle des institutions existantes pour la durée de la Décennie d'action.

Plus précisément, les États membres des Nations Unies jouent un rôle central dans la définition et l'opérationnalisation des solutions et des actions qui permettront aux systèmes alimentaires de contribuer à la réalisation des ODD. Leur engagement est essentiel dans le processus préparatoire et dans l'organisation du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires. Au cours des préparatifs du Sommet, nous nous sommes engagés avec les États membres à mettre en place des consultations souples et innovantes, y compris des consultations régionales et nationales, telles que les dialogues du Sommet sur les systèmes alimentaires (à ce jour, plus de 70 pays se sont inscrits aux dialogues des États membres et plus de 60 d'entre eux ont déjà nommé des animateurs nationaux).

Pour les consommateurs, les marchés de gros peuvent également donner accès à des régimes alimentaires diversifiés et nutritifs à des prix abordables, ainsi qu'à un accès stable aux produits locaux.

Quels sont les meilleurs moyens pour les marchés de gros et les autres parties prenantes de l'industrie alimentaire de s'impliquer en plus de notre dialogue indépendant ?

L'organisation du dialogue indépendant est en effet un moyen très important pour les marchés de gros de s'impliquer, de s'asseoir à la table et de contribuer directement à la vision et aux objectifs ambitieux du sommet.

En outre, nous vous encourageons également à vous engager dans les dialogues en cours avec les États membres, où les conversations se déroulent au niveau national. À ce jour, plus de 70 pays se sont inscrits aux dialogues des États membres et plus de 60 d'entre eux ont déjà désigné des animateurs nationaux. Renseignez-vous pour savoir si le pays où vous vous trouvez accueille un dialogue entre États membres, participez-y et apportez votre contribution.

Nous invitons également les marchés de gros et les autres parties prenantes à rejoindre le site de la communauté des systèmes alimentaires, qui est une plateforme rassemblant les principales parties prenantes du système alimentaire et est ouverte à tous ceux qui souhaitent suivre les développements et contribuer au Sommet.

WUWM remercie le Dr Kalibata pour cette fantastique interview et nous sommes déterminés à faire du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires de 2021 un succès et à parvenir à une industrie alimentaire durable d'ici 2030 !



UNITED NATIONS



UNITED NATIONS
FOOD SYSTEMS
SUMMIT 2021





En point de mire

Save the date pour les dialogues indépendants de WUWM

La WUWM va organiser une série de dialogues indépendants pour soutenir le Sommet des Nations Unies sur le système alimentaire de 2021. Notre série s'intitule : «Rendre les régimes alimentaires nutritifs et sains accessibles à tous : Donner les moyens d'une chaîne d'approvisionnement en aliments frais durable et résiliente dans le monde entier». Il y aura trois sessions différentes pour inclure des voix du monde entier :

- **8 avril** - 17h30 / 17h30 CET (session Amérique latine / en espagnol)

- **13 avril** - 9h00 / 9h00 CET (session Asie / en anglais)

- **14 avril** - 15h30 / 15h30 CET (session européenne / en anglais)

Les sessions se concentreront sur trois sujets concrets intéressant les marchés de gros et l'industrie alimentaire :

1. Des régimes alimentaires nutritifs accessibles à tous
2. Logistique intelligente et planification urbaine
3. Réduire le gaspillage alimentaire

Les dialogues porteront sur certains des principaux problèmes et défis auxquels les marchés de gros et l'industrie des aliments frais sont actuellement confrontés, sur la situation dans dix ans et sur la manière d'atteindre ces objectifs.

Un large éventail de parties prenantes a été invité à ces dialogues. Les dialogues seront des occasions fantastiques d'examiner l'avenir du secteur des aliments frais avec des experts !

En réalité :

Qu'est-ce qui est le mieux à manger, les légumes cuits ou crus ?

Une analyse phylogénétique suggère que les ancêtres de l'homme auraient inventé la cuisine il y a 1,8 à 2,3 millions d'années ! L'analyse de fragments d'os brûlés et de cendres de plantes provenant de la grotte de Wonderwerk en Afrique du Sud a prouvé que les humains faisaient du feu il y a 1 million d'années. Les anthropologues pensent que les feux de cuisson généralisés ont commencé il y a environ 250 000 ans, lorsque les foyers (poêles de cuisson) sont apparus dans différentes parties du monde.

La cuisson est directement liée à l'évolution humaine. La cuisson peut prévenir de nombreuses maladies d'origine alimentaire qui surviendraient si les aliments étaient consommés crus, et elle peut tuer ou inactiver les organismes nuisibles, tels que les bactéries et les virus, ainsi que divers parasites. La cuisson augmente également la digestibilité de nombreux aliments qui sont immangeables ou toxiques lorsqu'ils sont consommés crus. Toutefois, il faut tenir compte de certaines considérations importantes lors de la cuisson de vos légumes.

En fait, vous avez certainement entendu dire qu'il est préférable de manger certains légumes crus. En voici quelques exemples :

Les brocolis sont meilleurs à consommer lorsqu'ils sont crus, car ils contiennent trois fois plus de sulforaphane que les légumes cuits, ce qui contribue à la prévention du cancer.

L'ail est généralement consommé cuit mais peut être consommé cru, ce qui est encore mieux car la forme crue préserve tous ses nutriments bénéfiques. La plupart des bienfaits de l'ail cru proviennent de l'enzyme allicine. L'allicine a des propriétés anti-inflammatoires, antioxydantes, antibactériennes et anticancéreuses.

D'autre part, les carottes, les épinards, les champignons, les asperges, les choux, les poivrons et de nombreux autres légumes cuits fournissent à l'organisme plus d'antioxydants, tels que les caroténoïdes et l'acide férulique, que lorsqu'ils sont consommés crus.

La vérité est que les fruits et les légumes crus présentent tous deux de nombreux avantages pour notre santé et que la décision doit être prise en fonction de l'aliment ! De nombreux faits étayent les deux points de vue :

La cuisson tue les enzymes de vos aliments car ils sont sensibles à la chaleur. Pourtant, il n'est pas évident que les enzymes de vos aliments contribuent à votre digestion.

Les vitamines hydrosolubles sont perdues pendant la cuisson. C'est la raison pour laquelle les fruits et légumes crus contiennent plus de vitamines C et B que les fruits et légumes cuits.

Certains antioxydants contenus dans vos aliments sont plus facilement absorbés par votre corps après la cuisson.

En résumé, il est assez compliqué de comparer les effets bénéfiques des aliments crus et cuits sur la santé. De nombreux mystères subsistent sur la manière dont les différentes molécules des plantes interagissent avec le corps humain. Le point commun est de manger plus de légumes et de fruits, quelle que soit la façon dont ils sont préparés !

Le point commun est de manger plus de légumes et de fruits, quelle que soit la façon dont ils sont préparés !



Membres :

Les présidents régionaux de la WUWM partagent leur engagement et leur vision de l'UNFSS !

Pour cette édition spéciale de notre bulletin d'information, nos présidents régionaux partagent avec nous leurs visions et leurs priorités pour la région afin de contribuer à la durabilité de notre secteur et au renforcement de la sécurité alimentaire.



Arturo Fernández Martínez. Président du groupe Amériques de l'OMMS et président de FLAMA

1) Pourquoi est-il important que les marchés de votre région fassent entendre leur voix dans les actions des Nations Unies en faveur d'un système alimentaire plus durable ?

Pour commencer, il est juste de dire que nous sommes d'accord avec les actions de l'ONU pour le secteur alimentaire, nous trouvons cela très important dans le cadre de l'Agenda 2030 et des Objectifs de développement durable.

En Amérique latine, nos marchés, de gros et de détail, sont une force vitale pour les familles, les cultures et les communautés. Les défis auxquels nous sommes confrontés dans les années à venir sont grands et ne peuvent pas être assumés de manière isolée

l'effort exige le consensus, l'inclusion et la participation engagée de toutes les parties prenantes, de la production, à la collecte, l'emballage, la transformation, la distribution, la vente, le stockage, la commercialisation, la consommation et l'élimination des déchets. Tout cela montre bien l'importance d'un sommet de l'alimentation et l'importance qu'il revêt pour nous en Amérique latine.

Notre diagnostic régional, réalisé au cours des dernières années en collaboration avec la FAO, coïncide avec les informations qui soutiennent le Sommet du système alimentaire des Nations unies. Actuellement, la manière dont les aliments sont produits, transformés, distribués, consommés et gaspillés a subi de profonds changements qui mettent de plus en plus en danger la durabilité, l'équité et la sécurité alimentaire à l'avenir.

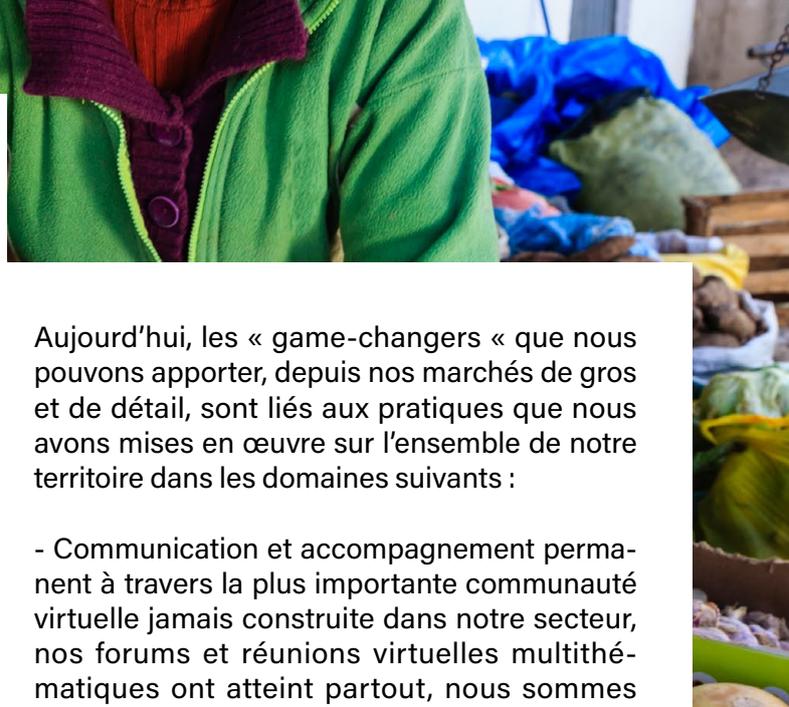
Sur toute l'étendue de nos territoires, la diversité culturelle, géographique, économique et sociale de nos populations présente différentes dimensions qui requièrent une attention transversale car elles sont liées à tous les aspects de nos vies: L'eau, la terre, l'énergie, la culture, l'emploi, la technologie, les économies et les politiques publiques.

Pour nous, tout cela détermine l'importance de faire connaître notre réalité et surtout, de montrer au monde comment nos marchés en Amérique latine réagissent dans cette phase de crise sanitaire et économique qui nous affecte actuellement et qui continuera sans doute à être présente dans l'avenir immédiat.

Les solutions pour l'avenir sont entre nos mains, les principaux protagonistes de cette grande tâche de nourrir l'humanité.

En Amérique latine, nos marchés, qu'ils soient de gros ou de détail, sont une force vitale pour les familles, les cultures et les communautés.





2) Quels sont les principaux défis des marchés dans votre région, et pourquoi une discussion régionale et internationale sur ces défis permettrait-elle de faire avancer des solutions concrètes ?

La pandémie de Covid-19 a modifié les systèmes alimentaires du monde entier, affectant la sécurité alimentaire et la nutrition des populations urbaines, et l'Amérique latine ne fait pas exception. Étant donné que jusqu'à 70 % de l'approvisionnement alimentaire mondial est destiné à la consommation urbaine, les perturbations subies par ces derniers ont particulièrement touché les secteurs de la distribution alimentaire par le biais d'altérations significatives tout au long de la chaîne de production et de distribution. La fermeture et les restrictions des établissements primaires ainsi que les restrictions d'utilisation de la chaîne d'approvisionnement alimentaire ont complètement modifié la demande, les volumes, la qualité et les prix des produits. Cela a sans aucun doute eu un impact sur l'approvisionnement alimentaire des personnes, en particulier la population vulnérable et celle ayant un certain niveau de pauvreté, qui a augmenté de manière significative dans notre région. Covid-19 a également eu un impact important sur la main-d'œuvre liée à la production alimentaire primaire et sur l'emploi dans les activités liées aux services alimentaires.

Aujourd'hui plus que jamais, il est indispensable de disposer d'un espace de réflexion et d'analyse entre les acteurs du système alimentaire mondial ; les gouvernements doivent démontrer avec plus de force leur soutien à ce sujet. C'est pourquoi je considère ce sommet comme une étape importante au niveau mondial. Je pense qu'il est essentiel d'obtenir la participation engagée de tous les acteurs du système alimentaire mondial et notamment de nos marchés. Je tiens à préciser qu'un sommet sans la participation engagée des gouvernements sera vain.

3) Quelles sont les idées susceptibles de changer la donne que les marchés de gros pourraient proposer pour garantir la disponibilité d'une alimentation saine dans votre région ?

Cette question revêt une importance particulière pour nous, aujourd'hui, les solutions, les initiatives et les innovations qui ont émergé de nos partenaires nous ont permis de remplir notre mission d'apporter la nourriture aux familles, sous toutes les latitudes et dans tous les espaces de nos régions.

Aujourd'hui, les « game-changers » que nous pouvons apporter, depuis nos marchés de gros et de détail, sont liés aux pratiques que nous avons mises en œuvre sur l'ensemble de notre territoire dans les domaines suivants :

- Communication et accompagnement permanent à travers la plus importante communauté virtuelle jamais construite dans notre secteur, nos forums et réunions virtuelles multithématiques ont atteint partout, nous sommes convaincus que les espaces de communication et de dialogue, ce dernier entendu comme le fait de savoir s'écouter, nous a donné une dimension de travail dans laquelle notre idée est, « nous ne sommes pas seuls ».

- Génération de protocoles de bonnes pratiques de gestion alimentaire au milieu de la crise. Sur ce sujet, nous sommes fiers de voir les succès générés par les initiatives des acteurs locaux partagés dans des réseaux d'échange qui ont généré, entre autres actions, des achats directs aux producteurs locaux et régionaux, la génération de paquets de nourriture pour les écoles et leur approche aux communautés où les écoles restent fermées ; la logistique et les services de livraison à domicile et aux centres de travail publics et privés ; le suivi permanent de nos marchés et la fourniture de formations.

- Enfin, en ce qui concerne les « grandes idées », nous devons inclure les marchés dans le programme de l'Agenda alimentaire urbain. C'est quelque chose que nous faisons déjà dans certains pays, par exemple ils nous ont permis d'influencer des politiques urbaines efficaces et d'établir des accords de collaboration avec des institutions gouvernementales et de la société civile ; le plus grand résultat est peut-être l'accord pour établir des chaînes d'approvisionnement courtes et des achats publics inclusifs d'aliments sur nos marchés.

Je tiens à souligner l'engagement de toute la région des Amériques envers le Sommet international de l'alimentation 2021, et je tiens à préciser que nous sommes tous très intéressés par sa réalisation et, par conséquent, par sa contribution à une meilleure planète et, surtout, à un meilleur système alimentaire.



Zengjun Ma, président de la WUWM et président du groupe Asie-Pacifique de la WUWM

1) Pourquoi est-il important pour les marchés de votre région de faire entendre leur voix dans les actions des Nations Unies en faveur d'un système alimentaire plus durable ?

Avec la forte population et l'économie croissante de la région Asie-Pacifique, nous contribuons de plus en plus à l'économie mondiale tout en renforçant nos actions pour atteindre les objectifs de développement durable.

Il existe des milliers de marchés de gros dans la région Asie-Pacifique, notamment après l'apparition de la pandémie de Covid-19. Ces marchés jouent un rôle essentiel dans la stabilité de la chaîne d'approvisionnement et de l'économie. La modernisation des marchés de gros et la mise en place d'une chaîne d'approvisionnement plus résistante dans la région Asie-Pacifique devraient faire partie de l'appel lancé par les Nations unies en faveur de la mise en place d'un système alimentaire durable. En raison de la pandémie de Covid-19, les citoyens du monde doivent prendre conscience de l'importance des marchés de gros pour stabiliser la chaîne d'approvisionnement et les prix du marché des produits agricoles. En même temps, les gens devraient également être conscients de l'importance de la construction et de la gestion de ces marchés. À cet égard, nous devons faire entendre notre voix dans le monde entier en faveur des marchés de gros de la région Asie-Pacifique.



2) Quels sont les principaux défis auxquels sont confrontés les marchés de votre région, et pourquoi une discussion régionale et internationale sur ces défis permettrait-elle d'avancer des solutions concrètes ?

Actuellement, les marchés de gros des produits agroalimentaires de la plupart des pays en développement de la région Asie-Pacifique, à l'exception du Japon et de la Corée du Sud, sont confrontés à des problèmes tels que des installations obsolètes et un manque d'équipements de soutien, en particulier dans les marchés de gros des produits agroalimentaires de petite et moyenne taille. Ces dernières années, avec le développement rapide des économies de la région Asie-Pacifique, la planification, la disposition et les infrastructures obsolètes des marchés de gros ne sont pas en mesure de répondre au développement de la demande dans cette nouvelle ère. Les autres défis sont les suivants :

Une faible systématisation dans le processus de production agricole.

Les produits agricoles dans la région Asie-Pacifique sont produits par des dizaines de milliers d'individus ayant les caractéristiques de petites organisations lâches fournissant des quantités variées. Cela signifie qu'il est difficile pour les producteurs de garantir la sécurité alimentaire, tant en pensée qu'en action, au cours du processus de production. De plus, le danger caché dans le secteur des intrants et du stockage des produits frais pendant le processus de production entraînera des difficultés en ce qui concerne la réglementation de l'entrée sur le marché.

Faible taux de conditionnement. Les produits frais, en particulier les légumes, sont moins emballés dans la région Asie-Pacifique. Depuis le processus de production jusqu'à la vente finale, des montagnes de produits agricoles s'empilent et l'absence d'emballage d'identification régional entraîne des difficultés de traçabilité. Néanmoins, si l'on prend l'exemple de la Chine, on constate le développement de l'économie sociale, l'amélioration continue des systèmes de réglementation gouvernementale et la systématisation croissante du processus de production ainsi que le système de certificat d'origine, ce qui renforce le niveau de normalisation et le taux de conditionnement en Chine. À l'heure actuelle, les défis auxquels la sécurité alimentaire a été confrontée évoluent et la sécurité alimentaire globale est stable et mieux orientée.

3) Quelles sont les idées susceptibles de changer la donne que les marchés de gros pourraient proposer pour garantir la disponibilité d'une alimentation saine dans votre région ?

Voici un exemple d'idée qui pourrait changer la donne :

14

La mise en place d'un système de traçabilité couvrant tous les produits agricoles sur les marchés de gros. Si l'on prend l'exemple de la Chine, tous les produits frais importés peuvent être tracés à la source, mais pour les produits agricoles nationaux, seuls certains ont mis en place un système de traçabilité. Par conséquent, afin de garantir que des aliments sains et sûrs soient disponibles pour tous, tous les produits agricoles doivent être couverts par le système de traçabilité des marchés de gros à l'avenir.

Les marchés de gros doivent être considérés comme une infrastructure publique importante, qui nécessite le soutien et l'investissement de toutes les parties prenantes. Il s'agit également de renforcer les services en ligne et hors ligne, en particulier les services en ligne des marchés de gros.

Ces dernières années, avec le développement rapide des économies de la région Asie-Pacifique, la planification, la disposition et les infrastructures obsolètes des marchés de gros ne sont pas en mesure de répondre au développement de la demande dans cette nouvelle ère.





Fabio Massimo Pallottini, président du groupe européen de la WUWM.

1) Pourquoi est-il important que les marchés de votre région fassent entendre leur voix dans les actions des Nations Unies en faveur d'un système alimentaire plus durable ?

Notre tâche est de garantir l'accès à une alimentation saine et nutritive tout en favorisant l'accès au marché pour les producteurs et en faisant preuve de respect pour la nature. Il est important de mobiliser les connaissances que nous avons acquises dans le cadre de ce rôle en contribuant aux actions des Nations unies visant à mettre en place un système alimentaire plus durable. Nous reconnaissons la nécessité de transformer nos marchés et notre secteur afin d'assurer des liens optimaux pour l'approvisionnement en aliments frais. Nous investissons depuis des années dans la modernisation et la durabilité de nos marchés, notamment par des investissements importants dans la bonne gestion des déchets. En effet, certains de nos marchés ont des pourcentages de recyclage proches de 100%, des sources d'énergie renouvelables avec des installations photovoltaïques et certains sont engagés dans la promotion d'une utilisation respectueuse de l'eau et des emballages.

Les marchés de gros européens jouent un rôle essentiel dans la réduction du gaspillage alimentaire, en travaillant main dans la main avec

les associations pour permettre un don alimentaire efficace afin de lutter contre le gaspillage. À cet égard, les lignes directrices de l'Union européenne sur le don alimentaire constituent un guide essentiel qui a le mérite de mettre en place un système à l'échelle du continent.

Pour contribuer aux actions des Nations Unies, nous entendons, comme nous l'avons fait par le passé avec la FAO et avec la Commission européenne, offrir et partager notre expertise et notre professionnalisme pour façonner collectivement un système alimentaire plus durable. L'Europe peut compter sur cette longue tradition commerciale dans laquelle les marchés de gros ont toujours joué un rôle important. Aujourd'hui, dans ce moment difficile de l'histoire, ils continuent de démontrer leur capacité à servir de modèle au monde entier.

2) Quels sont les principaux défis auxquels sont confrontés les marchés de votre région, et pourquoi un débat régional et international sur ces défis permettrait-il d'avancer des solutions concrètes ?

Prenons le cas de l'épidémie de Covid-19 qui a vu d'autres acteurs connaître des blocages dans la chaîne d'approvisionnement alimentaire. Les marchés de gros ont démontré leur résilience et leur capacité à répondre aux défis de cette crise mondiale. Grâce à un réseau d'approvisionnement robuste et diversifié, les marchés de gros ont pu garantir les volumes nécessaires de denrées alimentaires fraîches, sûres et accessibles à tous les citoyens européens. Il y a beaucoup à apprendre des stratégies des marchés de gros dans la lutte contre ces défis, et une discussion aux niveaux régional et international apporterait la visibilité et la lumière nécessaires.

Certains marchés européens ont des pourcentages de recyclage proches de 100%, des sources d'énergie renouvelables avec des installations photovoltaïques.

En effet, les marchés de gros sont devenus des pôles agro-industriels-logistiques dans lesquels les acteurs clés de l'industrie agro-alimentaire interagissent de manière vertueuse. Notre logistique moderne et efficace représente les meilleures plateformes pour opérer pour tous les acteurs de l'alimentation fraîche. En Europe, en moyenne 50 % de tous les fruits et légumes et 40 % de tous les produits de la mer sont actuellement traités par les marchés de gros.

Cependant, les défis à venir sont les mêmes pour tous les marchés de gros. Ils doivent donc être relevés par des politiques actives démontrant le respect de l'environnement, l'accent mis sur le consommateur et des politiques inclusives pour les producteurs primaires. En Europe, nous pouvons y parvenir grâce à une alliance consolidée avec les producteurs agricoles, ce que nous avons fait par le biais d'espaces organisés au sein de nos structures. Grâce à cela, nous sommes en mesure de produire des produits frais prêts à consommer capables d'attirer de nouveaux clients, ainsi que d'informer les citoyens sur la qualité de leur alimentation et de confirmer le rôle central joué par les marchés pour garantir la transparence, la traçabilité et la sécurité dans le secteur.

En ce qui concerne ce dernier aspect, sur la base des recommandations contenues dans la directive «de la ferme à la fourchette», les marchés de gros européens mettent en œuvre des programmes de contrôle des résidus de pesticides. Ils ont démontré leur rôle de plateforme logistique inégalée pour les aliments frais biologiques, en phase avec la transformation du secteur.

3) Quelles sont les idées qui «changent la donne» que les marchés de gros pourraient proposer pour garantir la disponibilité d'une alimentation saine dans votre région ?

Les marchés de gros modernes se sont avérés être de véritables «changeurs de jeu» pour garantir la disponibilité des aliments frais en Europe. Leurs structures sont essentielles pour soutenir l'ensemble du système agroalimentaire européen avec des structures qui renforcent un lien vertueux entre les agriculteurs, les grossistes, les opérateurs logistiques, les détaillants et les consommateurs. En ce sens, promouvoir et investir dans la modernisation des marchés de gros européens est une stratégie facile mais qui « change la donne » pour garantir des régimes alimentaires sains et abordables.

«La nutrition est plus complexe que la simple alimentation», a affirmé le Dr Kalibata dans une récente interview. Pour rendre notre système alimentaire plus durable, nous devons transformer notre façon de manger.

Les marchés européens ont pris des mesures pour qu'une partie croissante de la population en prenne conscience, en encourageant les régimes alimentaires sains et la consommation de produits frais. Ceci est réalisé en augmentant l'attractivité de la consommation de fruits et légumes à chaque tranche d'âge, ce qui représente, encore aujourd'hui, le meilleur soutien aux politiques des Nations Unies à travers la promotion d'une alimentation correcte.

En ce sens, une «idée qui change la donne» pourrait être de faire des marchés de gros européens «les maisons des chefs», en élaborant des stratégies de communication innovantes et attrayantes pour promouvoir la consommation de régimes alimentaires sains et d'aliments sûrs. Les chefs ont aujourd'hui un large public et peuvent influencer profondément les habitudes de consommation en aidant les citoyens à mieux manger et à mieux comprendre la chaîne alimentaire. Cela pourrait se faire en offrant des conseils sur la façon d'utiliser nos produits frais et ultra-frais aux citoyens européens par le biais de vidéos, de médias sociaux, etc. Nous pourrions également créer de véritables jardins urbains avec les producteurs et les opérateurs de gros sur nos marchés pour apprendre aux consommateurs à reconnaître la qualité des produits.



Dans les médias/ évènements :

Stéphane Layani, président par intérim de la WUWM, participe à la troisième consultation des PDG du Sommet du système alimentaire des Nations Unies.



17

Le lundi 29 mars, le président par intérim de WUWM, Stéphane Layani, a participé à une réunion de haut niveau sur le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires. M. Layani a été invité à s'exprimer parmi plusieurs PDG influents du secteur alimentaire mondial afin de trouver des pistes pour un monde plus sain et plus durable. La réunion était dirigée par l'envoyée spéciale des Nations unies pour le Sommet sur les systèmes alimentaires, le Dr Agnes Kalibata, et le PDG du Conseil mondial des entreprises pour le développement durable (WBCSD), Peter Bakker.

M. Layani a représenté la voix des marchés de gros en s'exprimant sur des sujets tels que la nécessité d'améliorer la logistique et la chaîne du froid dans le monde entier, un fonds d'innovation pour les acteurs de l'alimentation et un cadre pour réduire les pertes alimentaires mondiales, ainsi que la promotion de régimes alimentaires sains et durables.

«Les villes se développent à un rythme très rapide et, en 2050, près de 70 % de la population mondiale devrait vivre dans des villes ! Il est urgent de garantir un approvisionnement précis, une logistique intelligente, des améliorations de la planification urbaine et des investissements majeurs dans les infrastructures alimentaires. Ensemble, nous pouvons construire un écosystème dynamique capable d'offrir en permanence aux villes une alimentation sûre, de qualité, abordable, saine et durable», a déclaré M. Layani lors de la session plénière.

M. Layani a exprimé le désir de WUWM de développer des synergies avec les principales parties prenantes afin de réduire les pertes et le gaspillage alimentaires et de promouvoir des régimes alimentaires frais et sains à un prix abordable. Il a exprimé son engagement à explorer des projets dans les marchés de gros pour atteindre une stratégie «zéro déchet».

Nous nous réjouissons de notre collaboration avec l'UNFSS pour assurer un système alimentaire durable d'ici 2030 !



Dia

Lawrence Haddad...

Lawrence Haddad...

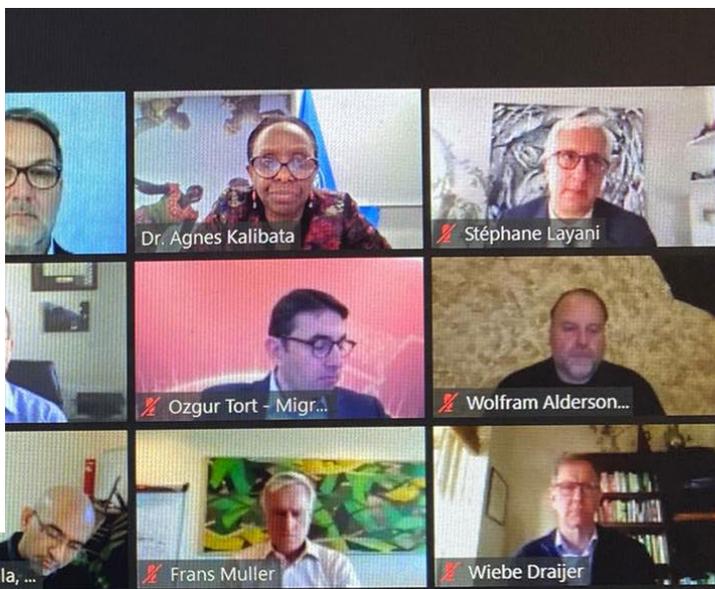
Gerdá

Suds Sarronwala, ...

Frans Muller

Wiebe Draijer

Pablo Barrera



Dans le monde de WUWM

2 mars : WUWM a rencontré Cecilia Marocchino, coordinatrice du programme alimentaire urbain à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) pour discuter de la façon dont les expériences de vente en gros peuvent potentiellement soutenir les villes en croissance dans le monde entier.

8 mars : Nous avons eu une réunion avec la division de la FAO sur la perte et le gaspillage de nourriture pour examiner les collaborations qui peuvent aider à diffuser les meilleures pratiques et réduire la perte et le gaspillage de nourriture.

10, 11, 17, 23, 30, 31 mars : WUWM a participé en tant que membre permanent du groupe de travail aux réunions pour le développement du Code de conduite européen pour des pratiques commerciales et marketing responsables.

12 mars : WUWM a rencontré le Dr. Corinna Hawkes, Directrice du Centre pour la politique alimentaire à City, Université de Londres et responsable du groupe de travail sur les aliments nutritifs au Sommet du système alimentaire des Nations Unies pour discuter de certains sujets pertinents pour les marchés de gros qui pourraient soutenir le Sommet.

12 mars : Nous avons rencontré Solidaridad afin d'examiner si les outils techniques qu'ils ont développés pour les marchés et les producteurs du monde entier peuvent aider à améliorer les marchés de gros et les grossistes et comment le WUWM pourrait potentiellement soutenir le travail de Solidaridad.

12 Mars : WUWM a eu plusieurs réunions avec l'Alliance mondiale pour l'amélioration de la nutrition (GAIN) discutant de la façon d'améliorer les réponses des marchés à la pandémie, une recherche sur les sources de nourriture dans les pays en développement, et comment ajouter plus de nutrition à la nourriture.

18 mars : Nous avons rencontré le Centre pour la conduite responsable des affaires de l'OCDE pour en savoir plus sur les lignes directrices de l'OCDE et de la FAO pour des chaînes d'approvisionnement agricoles responsables.

WUWM a rencontré l'ONU-Habitat pour examiner les possibilités de collaboration !

Nous pensons que ces lignes directrices pourraient contribuer à améliorer les marchés du monde entier et nous examinerons la possibilité de les promouvoir et de les mettre en œuvre sur les marchés de gros.

23 mars : Nous avons rencontré la division des tests pilotes des ODD de la FAO pour discuter de la mise à l'essai d'indicateurs permettant de déterminer les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU sur les marchés de gros.

25-26 mars : WUWM a participé au SDG Global Festival of Action pour découvrir la meilleure façon d'aborder les changements pour un monde durable d'ici 2030. Vous trouverez plus d'informations à ce sujet ici : <https://globalfestivalofaction.org/>

29 mars : Stéphane Layani, président par intérim, a participé à la troisième consultation des PDG du FSS des Nations unies, en compagnie de nombreux PDG influents du secteur alimentaire, sous la direction du Dr Agnes Kalibata, envoyée spéciale des Nations unies pour le Sommet sur les systèmes alimentaires, et de Peter Bakker, PDG du Conseil mondial des entreprises pour le développement durable.

31 mars : WUWM a rencontré ONU-Habitat pour examiner les possibilités de collaboration afin d'assurer l'approvisionnement durable et continu en aliments frais et sains des villes du futur.